

L'INTRANSIGEANT

100, RUE RÉAUMUR, PARIS-7. CH. POST. PARIS 2093-27

Directeur JEAN FABRY

TELEPH. GUTENBERG 80-60 ET TURBIGO 54-40

TROISIEME EDITION

ABONNEMENTS 3 mois 6 mois 1 an

France et Colonies 34,5 65,5 125,5

Etranger A ... 60,5 120,5 240,5

B ... 85,5 170,5 340,5

58e ANNEE - 0 fr. 40

APRES LES REFUS ALLEMAND ET ITALIEN DE PARTICIPER A LA CONFERENCE DE NYON

Paris et Londres arrêtent un plan

Ce matin, à l'Elysée, Conseil des ministres Chautemps-Delbos-Eden

L'évolution complexe de la situation

C'est en principe demain après-midi que doit se réunir à Nyon la conférence...

En premier lieu, le gouvernement de l'U.R.S.S. a adressé une nouvelle note de protestation au gouvernement italien...

En second lieu, l'Italie et l'Allemagne, après s'être longuement concertées, ont adressé une réponse — non pas à la France, ni à l'Angleterre...

Les buts précis de la réunion

Tout autre était l'objet — rappelons-le — de la conférence de Nyon, qui doit se borner, écartant les aspects politiques, à envisager les seuls aspects techniques...

Le gouvernement britannique a délégué durant toute la journée d'hier, au Quai d'Orsay, un colonel Beck, ministre des Affaires étrangères de Pologne...

Ainsi est-il prouvé une fois de plus que l'œuvre de collaboration internationale s'avère, dans l'état actuel de l'Europe, presque irréalisable.

DERNIERE MINUTE :

La conférence de Nyon se réunira de toute manière

A la fin de la matinée, la situation se présentait de la façon suivante : A 10 h. 30, les ambassadeurs d'Allemagne et d'Italie communiquaient au Quai d'Orsay le texte de la réponse adressée par le Wilhelmstrasse et la Consulta au comité de non-intervention...

Après s'être mis immédiatement en contact avec le Foreign Office, le gouvernement français a décidé que la Conférence de Nyon aurait lieu de toute manière, avec ou sans la participation de l'Allemagne et de l'Italie.

Entre le déjeuner qu'il avait offert au Quai d'Orsay au colonel Beck, ministre des Affaires étrangères de Pologne, et la conversation qu'il eut en fin de journée avec M. Négrin, premier ministre du gouvernement espagnol, M. Yvon Delbos avait longuement reçu, hier, M. Hirschfeld, chargé d'affaires du gouvernement des Soviets à Paris.

M. Camille Chautemps, dans le court exposé qu'il fit au Conseil, indique l'attitude générale que le gouvernement français observera tant au Conseil de la S.D.N. qu'à Nyon.

Le ministre des Affaires étrangères de Pologne, et la conversation qu'il eut en fin de journée avec M. Négrin, premier ministre du gouvernement espagnol, M. Yvon Delbos avait longuement reçu, hier, M. Hirschfeld, chargé d'affaires du gouvernement des Soviets à Paris.

M. Camille Chautemps, dans le court exposé qu'il fit au Conseil, indique l'attitude générale que le gouvernement français observera tant au Conseil de la S.D.N. qu'à Nyon.

M. Camille Chautemps, dans le court exposé qu'il fit au Conseil, indique l'attitude générale que le gouvernement français observera tant au Conseil de la S.D.N. qu'à Nyon.

Les diverses négociations de la journée

Après le gouvernement britannique réuni en conseil, hier à Londres, ce sont les ministres français qui, ce matin à l'Elysée, arrêtent l'attitude des délégations françaises tant pour le conseil de la Société des Nations que pour la Conférence méditerranéenne de Nyon.

Double exposé Le Conseil entend un double exposé : l'un de M. Camille Chautemps, président du Conseil, l'autre de M. Yvon Delbos, ministre des Affaires étrangères.

Celui-ci retrace les raisons pour lesquelles la France, émue de l'insécurité de la navigation marchande dans la Méditerranée, a pris l'initiative de la conférence qui doit s'ouvrir, demain, à Nyon. Il souligne l'adhésion immédiate de la Grande-Bretagne à ce projet et marque avec joie, à ce propos, l'union toujours plus étroite et plus amicale des gouvernements britannique et français.

Mais l'exposé de M. Yvon Delbos ne doit pas s'arrêter là : il met encore ses collègues au courant des importantes et quasi-décisives conversations qu'il ne cesse d'avoir — et qu'il doit poursuivre aujourd'hui encore — avec de hautes personnalités étrangères.

Entre le déjeuner qu'il avait offert au Quai d'Orsay au colonel Beck, ministre des Affaires étrangères de Pologne, et la conversation qu'il eut en fin de journée avec M. Négrin, premier ministre du gouvernement espagnol, M. Yvon Delbos avait longuement reçu, hier, M. Hirschfeld, chargé d'affaires du gouvernement des Soviets à Paris.

M. Camille Chautemps, dans le court exposé qu'il fit au Conseil, indique l'attitude générale que le gouvernement français observera tant au Conseil de la S.D.N. qu'à Nyon.

M. Camille Chautemps, dans le court exposé qu'il fit au Conseil, indique l'attitude générale que le gouvernement français observera tant au Conseil de la S.D.N. qu'à Nyon.



L'amiral Darlan, chef d'état-major général de la marine (en haut), et l'amiral Ernie Chatfield, premier lord de l'amirauté britannique, qui représenteront les marines française et anglaise à la conférence de Nyon



L'amiral Darlan, chef d'état-major général de la marine (en haut), et l'amiral Ernie Chatfield, premier lord de l'amirauté britannique, qui représenteront les marines française et anglaise à la conférence de Nyon

AU FIL DES HEURES

Le sens du prochain scrutin

Le parti socialiste lance un appel aux électeurs cantonaux. On ne peut reprocher à ce document, que publie ce matin Le Populaire, de manquer de franchise et de netteté. Il y est clairement exposé ce que le parti attend des élections du mois prochain.

AU FIL DES HEURES

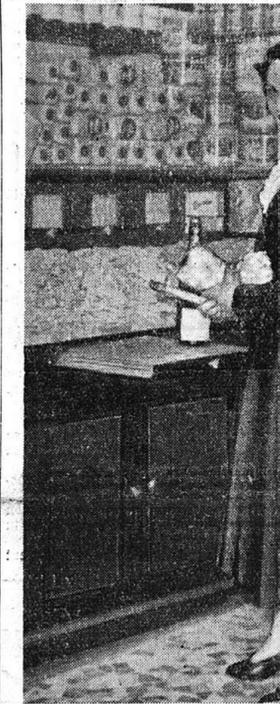
Le sens du prochain scrutin

Le parti socialiste lance un appel aux électeurs cantonaux. On ne peut reprocher à ce document, que publie ce matin Le Populaire, de manquer de franchise et de netteté. Il y est clairement exposé ce que le parti attend des élections du mois prochain.

UN CONTE DE FÉE LE CRIME DE LA ROUTE D'ORLÉANS

Mademoiselle Cotillon devient la princesse Elisabeth de Bourbon

...en vertu d'un acte authentique dressé à la mairie du 16e arrondissement



Mile Cotillon, quand elle était... épicière, boulevard des Batignolles

Dans les coulisses du Palais de Justice, un nom retentissait l'autre jour : — La princesse Elisabeth de Bourbon. Une jeune femme élégante, la silhouette plaisante et au nez assurément bourbonnien, se leva, suivie d'un chevalier servant de son service d'honneur. Quelqu'un qui sortait du bureau où l'appelaient une instance par elle engagée s'arrêta tout surpris : — Mais ne serait-ce pas... ? C'était elle.

Le tailleur éclaircira-t-il le mystère de Lamotte-Beuvron?

La victime de l'audacieux attentat pourrait être identifiée par celui qui confectionna le veston

La première chose qui apparaît lorsqu'on se penche sur le drame ténébreux de La Motte-Beuvron, c'est l'extraordinaire sang-froid avec lequel agirent les criminels. Il n'y a qu'à reprendre, pour s'en convaincre aussitôt, les témoignages qui entourent les ultimes gestes des inconnus. M. Vincent, garagiste à Sully, vers 15 h. 15, passe sur la route. Le véhicule vu par les deux ouvriers est encore là. Près du luxueux véhicule, le spectacle est autre : le chauffeur se dispute violemment avec une jeune femme au visage pâle et aux cheveux châtains. Elle paraît avoir trente ans et est vêtue d'une robe bleue.

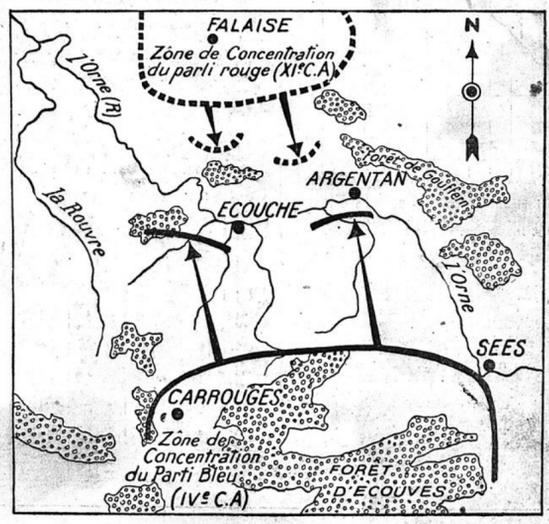
Dix minutes plus tard Dix minutes s'écoulent. M. Vincent ne s'est pas arrêté. Un autre passant, arrive alors : M. Lucien Bié, cultivateur. Il passe et remarque le superbe véhicule toujours arrêté. Autant qu'on puisse en juger, la dispute a été brève. D'ailleurs, la femme a dû s'éloigner, car M. Bié ne la remarque pas. En revanche, deux hommes sont étendus à terre. L'un lit un journal ; l'autre en a déplié un second sur sa tête, pour mieux dormir : c'est le chauffeur. Il est à peine 15 h. 25.

Le journal déplié dissimulait la tête de l'assassiné

Mais le chauffeur est mort, assassiné, et le journal n'a été mis là que pour dissimuler la plaie béante, saignée par une balle de revolver derrière la tête. Lorsque M. Bié repassera, vers 18 heures, l'homme n'aura pas bougé. Le témoin, intrigué, arrêtera son cheval et le meurtre sera découvert.

Les premières investigations montreront qu'aussitôt après le passage du cultivateur la jolie voiture avait filé presque sous les yeux d'un troisième et d'un quatrième témoins : M. Duchêne, propriétaire de la ferme de la Lande et son valet de ferme. Hélas ! les deux hommes eurent leur attention attirée par la couleur extraordinaire du véhicule et ne songèrent pas à regarder qui se trouvait à l'intérieur.

Le ministre britannique de la Guerre, des missions militaires polonaise et tchécoslovaque assisteront, près d'Alençon, à partir de lundi, aux manœuvres d'automne de l'armée française



Les manœuvres d'automne de l'armée française vont s'engager, lundi prochain, dans la région d'Alençon, sous la direction du général Héring, gouverneur militaire de Strasbourg, membres du Conseil supérieur de la guerre. Elles auront pour but l'étude d'opérations offensives et défensives en terrain coupé et boisé. Elles opposeront deux partis : le parti rouge du Nord, aux ordres du général Herscher, composé de deux divisions d'infanterie appuyées de chars, de cavalerie, d'artillerie et de génie ; le parti bleu, rassemblée au sud, de composition à peu près identique mais cependant moins importante.

Mort de Mgr Peit, évêque de Metz Metz, 9 septembre. Mgr Jean-Baptiste Peit, évêque de Metz, est décédé ce matin, à 4 h. 30, à l'âge de 74 ans.

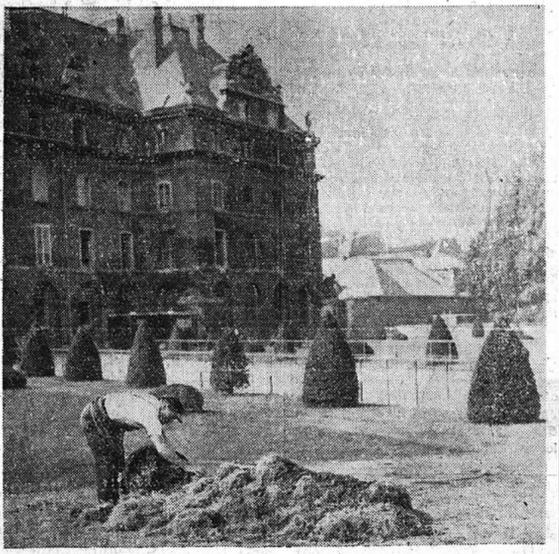
L'ITALIE adhérerait au pacte anticommuniste germano-nippon

Voir l'article page 3

L'accident d'aviation de Bordeaux a fait 5 victimes

Cinq membres de l'équipage de l'avion de ligne de la ligne de la 21e escadre, de Bordeaux, qui s'est écrasé peu après son envol de Mérignac, hier, à 21 h. 30, sont morts.

FENAISSON PARISIENNE...



Ou fauche en plein Paris, comme le prouve l'image inattendue de ce cantonnier, ramassant le foin qu'il vient de couper sur les pelouses des Invalides

3.400 KMS. A LA RECHERCHE DU FRANÇAIS MOYEN

VI - Angoumois-Saintonge Au pays du cognac et de François Ier

En page 2 : suite de la grande enquête de JOSEPH JOLINON

